

Paris, le 05 juillet 2022

PORC : CONFRONTÉE A UNE CRISE INÉDITE LA FILIÈRE MOBILISÉE POUR ASSURER L'AVENIR DE LA VIANDE PRÉFÉRÉE DES FRANÇAIS

Le porc est une viande plébiscitée par les Français. Les premières tendances 2022 le confirment : la consommation globale, bien qu'à la peine à domicile, est en hausse de +2,5 % sur 12 mois arrêtés à fin mars¹. Cependant, l'ensemble de la filière porcine française est confrontée à une crise sans précédent, tant par son intensité que par sa durée. Après avoir stagné, les prix repartent à la hausse. Celle-ci est nécessaire pour assurer la pérennité de la filière et continuer à répondre aux attentes des Français. Même avec une augmentation des prix, le porc

restera en effet la viande la plus accessible du marché et participera à l'équilibre alimentaire dans un contexte marqué par les arbitrages budgétaires. Cette revalorisation permettra à la filière de continuer à contribuer à la souveraineté alimentaire du pays en s'engageant pour le maintien et l'installation d'éleveurs, en mettant en avant le Porc Français, et en menant une réflexion sur une démarche RSE.



Près d'un an sous le seuil de rentabilité : 10 % des éleveurs en danger

Les éleveurs n'ont pas atteint une seule fois leur seuil de rentabilité depuis près d'1 an, en raison de la flambée des prix de l'alimentation des porcs, qui représente près de 70 % de leurs coûts de production, et de la faiblesse des cours du porc sur le marché. Alors que leur coût de production passe la barre des deux euros, leur prix de vente a stagné à 1,70 euro durant deux mois et vient à peine de repartir à la hausse depuis une quinzaine de jours. Sous le coup d'un terrible effet ciseau, la trésorerie des éleveurs est mise à mal et ce sont 10 % des 10 000 élevages de porcs français qui pourraient disparaître cette année.

¹Source : FranceAgrimer : consommation globale en France à domicile + hors domicile

25 % des entreprises de charcuterie envisagent des réductions d'effectifs

Dans le même temps, les entreprises de la filière connaissent également de graves difficultés en raison de la hausse vertigineuse et généralisée des prix des intrants : énergie, emballage, transport, main-d'œuvre. 25 % des entreprises de charcuterie pourraient être contraintes de procéder à des réductions d'effectifs d'ici la fin de l'année et beaucoup sont inquiètes de possibles défaillances. 40 % d'entre elles préparent des produits dont les prix ne couvrent pas les coûts de production. ²

Une situation dégradée malgré le soutien inédit de l'État

Les 350 millions d'euros d'aides allouées par les pouvoirs publics pour la première fois de l'histoire de la filière n'ont pas été suffisants pour couvrir les pertes du 1^{er} semestre 2022. En effet, contrairement à ce qui était attendu, la chute des cours s'est poursuivie en raison d'un afflux d'offre sur le marché européen. La Fièvre Porcine Africaine (FPA) en Allemagne et en Italie a en effet freiné leurs exportations. Parallèlement, les exportations de tous les pays vers la Chine étaient handicapés par le redémarrage de la production dans ce pays après un épisode de FPA. Ainsi, malgré la baisse de la production européenne (-3,4 % au 1^{er} trim. 2022 vs 1^{er} trim. 2021), l'offre supérieure à la demande a entraîné une baisse des cours. Dans le même temps, la hausse des coûts de production s'est aggravée avec la guerre en Ukraine. En avril, le prix de l'aliment était de 345 euros / tonne, contre encore 309 euros en janvier. D'ici fin 2022, l'aliment devrait augmenter de +37 %, après une hausse déjà à +13 % en 2021 vs 2020.

Une production autosuffisante à préserver : 106 % de la consommation

C'est pourquoi les membres de l'Interprofession en appellent à la responsabilité de tous. L'objectif est de sauver cette filière qui joue un rôle déterminant dans la souveraineté alimentaire du pays : elle produit 106 % de du porc consommé en France. Même avec une augmentation des prix aux consommateurs, le porc restera la viande la plus accessible du marché et la filière pourra continuer à répondre aux attentes des Français. Le porc est en effet leur viande préférée : ils en consomment 31,6 kg / habitant, contre 28,3 kg pour la volaille et 22,2 kg pour le bœuf et le veau. ³



La revalorisation d'une viande abordable et appréciée des Français

La revalorisation des prix permettra aux acteurs de la filière de continuer à contribuer à leur équilibre alimentaire en leur proposant une viande abordable de qualité, dans un contexte d'arbitrages budgétaires dus à l'inflation. Les Français sont en effet attachés au porc et ils sont même 72 % à confier ne pas être prêts à remplacer la charcuterie par des substituts végétaux⁴. La protection des dénominations des denrées alimentaires d'origine animale est donc une excellente nouvelle et l'Interprofession salue la récente parution du décret sur le sujet.

² Source : enquête Fict 2022 - Entreprises Françaises de Charcuterie Traiteur

³ Source : estimation IFIP, SSP, ITAVI, Institut de l'élevage 2020

⁴ Source : enquête INAPORC / CSA 2022

Des professionnels engagés pour assurer la pérennité de la filière porcine en France

Attachés à la viande de porc, les Français peuvent compter sur des professionnels passionnés pour continuer à leur proposer des produits de qualité. Pour permettre aux consommateurs d'identifier facilement « Le Porc Français », les professionnels poursuivent la mise en avant de leur logo. En le choisissant, les consommateurs favorisent l'élevage de porc en France et les activités entreprises françaises. Cet achat citoyen est aujourd'hui primordial pour l'avenir de la production porcine française qui s'appuie sur un modèle de fermes familiales ancrées au cœur de la vitalité des zones rurales et source d'emplois : la filière représente au total 130 000 emplois directs et indirects. Elle a de nombreux atouts à faire valoir et entame une réflexion autour d'une démarche RSE et travaille également au maintien et à l'installation des éleveurs.



SOMMAIRE

**Porc : une filière agricole autosuffisante
au service de la viande préférée des Français**

p.5

**La filière porcine face à une crise d'une
durée et d'une intensité inédites**

p.7

**Un soutien indispensable de tous les acteurs :
la revalorisation des prix attendue
et une protection des dénominations saluée**

p.11

**La filière du porc français :
de nombreux atouts à valoriser et à renforcer**

p.14

PORC : UNE FILIERE AGRICOLE AUTOSUFFISANTE AU SERVICE DE LA VIANDE PREFEREE DES FRANÇAIS

CONSOMMATION

Le porc : viande préférée des Français

Source : Ifip d'après Douanes, SSP / ITAVI / Institut de l'Élevage

En 2020, la filière française a proposé 2,1 millions de tonnes (tec) de découpes de porcs sur le marché français⁵. Tous circuits confondus, **les 3/4** de ces découpes ont été distribuées sous forme de **charcuteries** et **1/4** sous forme de **viande**. Chaque habitant a consommé environ **31,6 kg de porc en 2020**. Il s'agit de la viande la plus consommée en France, devant la volaille (28,3 kg / hab.), le bœuf et le veau (22,2 kg / hab.).

Le porc : 1^{ère} viande consommée en France



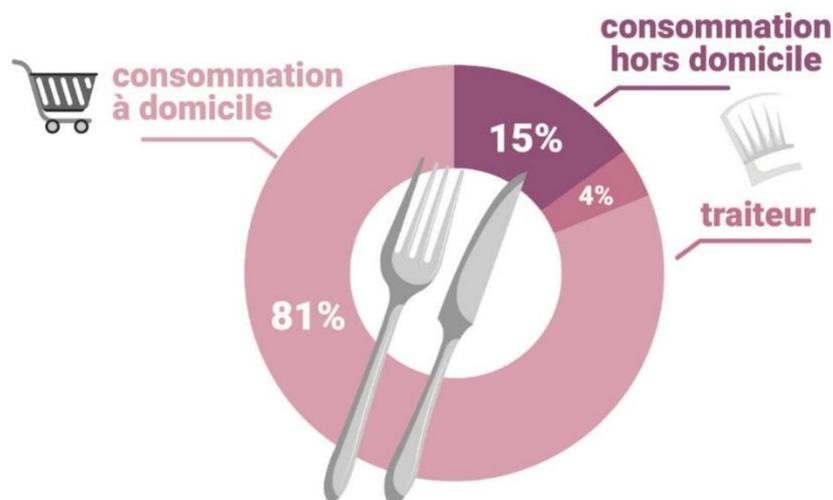
Source : estimation IFIP, SSP, Itavi, Institut de l'élevage 2020 © ADOCOM-RP

Le marché français dominé par la consommation à domicile

Sources : Ifip d'après Douanes, SSP et panel Kantar.

Le marché français du porc est largement dominé par la consommation à domicile, qui représente environ 81 % du porc consommé en France. La Restauration À Domicile et le Traiteur représentent 19 % de la consommation.

La consommation de porc en France



Source : IFIP d'après douanes, SSP et Kantar 2019 © ADOCOM-RP

⁵ consommation apparente = production + importations – exportations - Source : Ifip d'après Douanes, SSP

PRODUCTION

La France : 3^e pays producteur de porcs en Europe

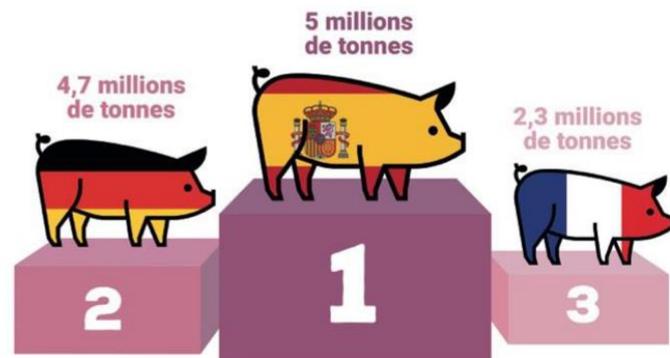
Sources IFIP

En 2020, les éleveurs français ont produit 23,3 millions de porcs, soit environ 2,3 millions de tonnes équivalent carcasse (tec), qui vont donner 1,6 million de tonnes (tec) de charcuterie, essentiellement du jambon cuit, et 530 000 tonnes (tec) de viande fraîche.

La France représente **9 % de la production porcine européenne**.

Elle se situe en 3^e position des pays producteurs de l'Union, derrière l'Espagne (21 %) et l'Allemagne (20 %).

Production de porcs en Europe



Source : IFIP 2020 © ADOCOM-RP

Une position d'autosuffisance à conforter pour continuer à contribuer à la souveraineté alimentaire française

La filière porcine française produit 106 % de la consommation globale du marché français. Ses échanges internationaux sont dominés par les échanges de pièces et sont caractérisés par 30 % d'exportation, essentiellement vers la Chine, et 25 % d'importations exclusivement depuis l'Union européenne. La filière porcine française exporte principalement des pièces avec os et importe essentiellement des pièces désossées et des produits transformés.

Souveraineté alimentaire :

la France autosuffisante en porc



Source : INAPORC © ADOCOM-RP

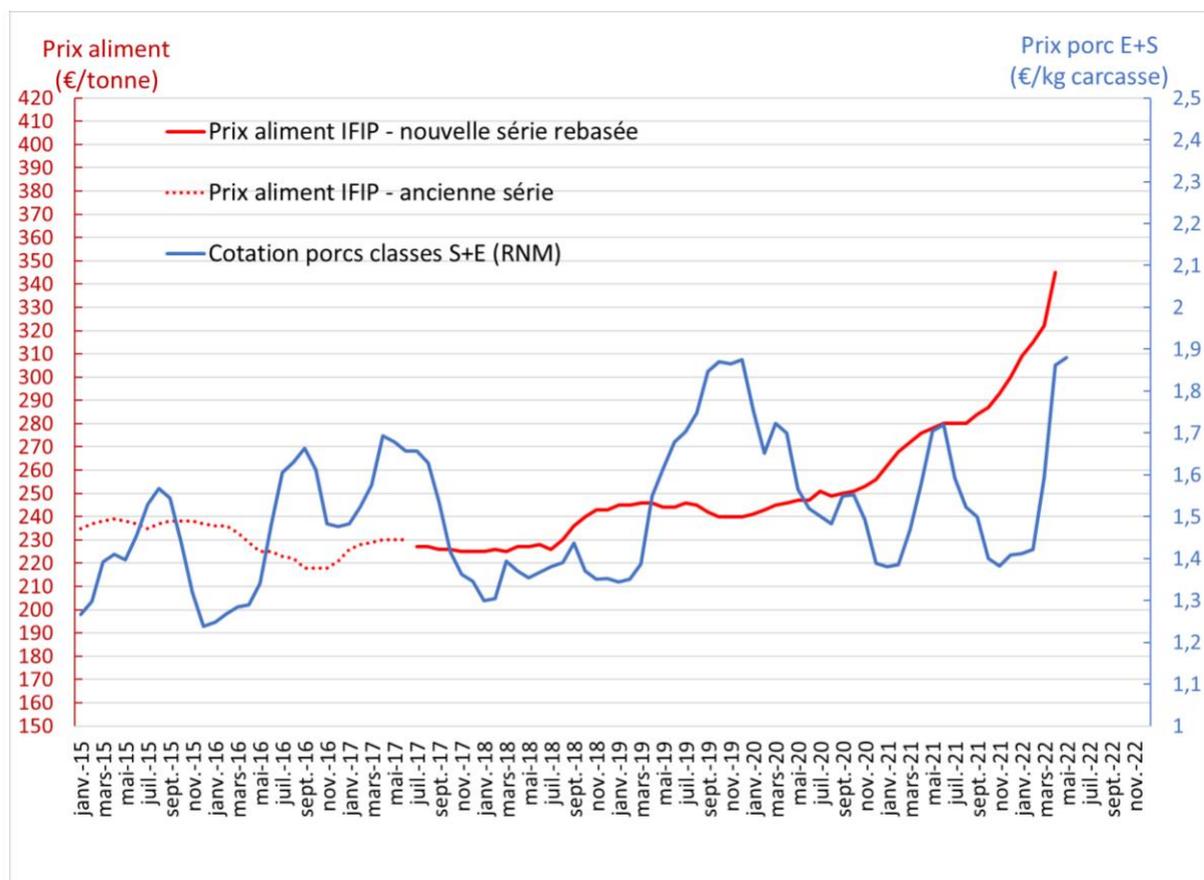
LA FILIERE PORCINE FACE A UNE CRISE D'UNE DUREE ET D'UNE INTENSITE INEDITES

Explosion des coûts de l'alimentation des porcs : 70% du coût de production d'un élevage

Les cours des matières premières utilisées pour l'alimentation des porcs (blé, maïs, tourteaux de soja et de colza), principal poste de dépense des éleveurs, à hauteur d'environ 70 %, sont en hausse depuis 2017 et flambent depuis 2020. Le coût de l'aliment du porc calculé par l'Institut du Porc (IFIP) a atteint 345 euros / tonne en avril 2022 et la hausse se poursuit, alors qu'il était encore de 240 euros en janvier 2020. Fin 2016, ce coût était à moins de 220 euros.



D'après les estimations, le coût de l'aliment aura augmenté de +37 % sur l'ensemble de l'année 2022, alors qu'il avait déjà augmenté de +13 % en 2021 vs 2020.



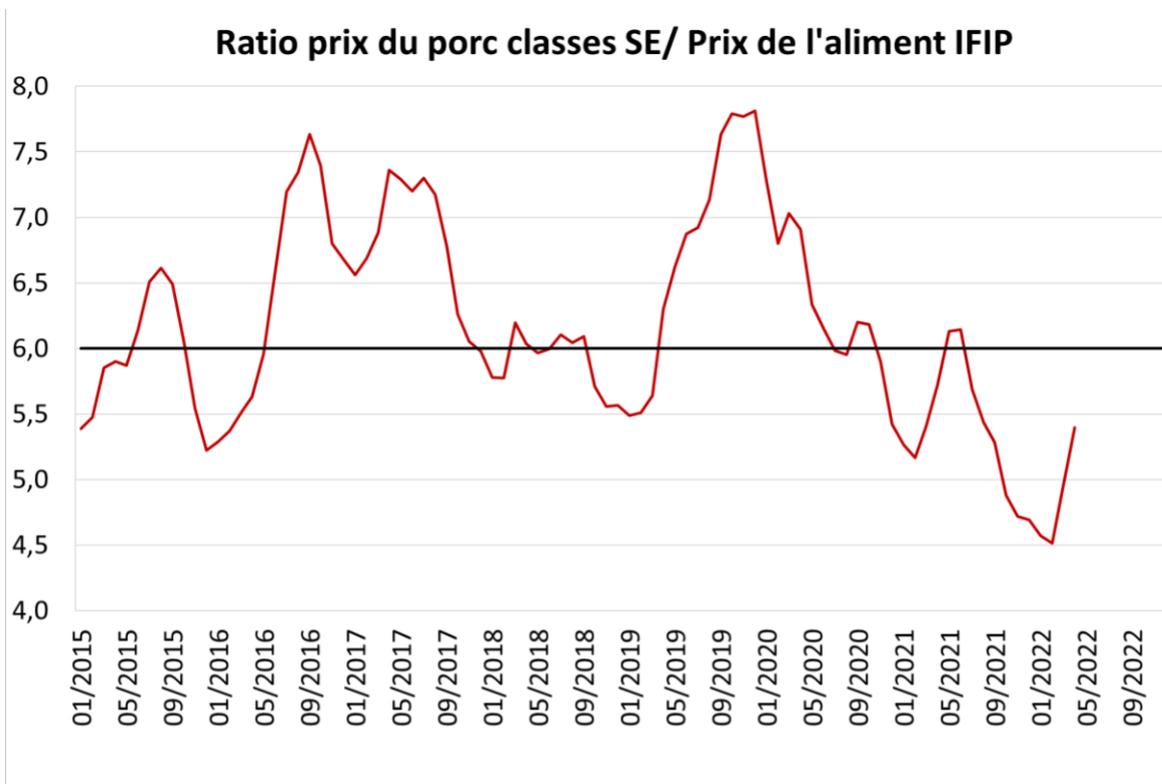
Les élevages sous le seuil de rentabilité depuis près d'1 an : 10 % des élevages risquent de disparaître

Source : Ifip-INAPORC

Depuis près d'1 an, les éleveurs produisent sous leur seuil de rentabilité : une crise d'une durée inédite. Le prix du porc sur le marché reste sous son coût de production, qui a franchi la barre des 2 € / kg. Après une stagnation à 1,70 € / kg pendant 2 mois, le prix du porc progresse enfin depuis 15 jours.

La durée et l'intensité de cette crise ont plongé les éleveurs dans de graves difficultés financières. En manque de trésorerie, 10 % des 10 000 élevages français pourraient aujourd'hui disparaître.

En effet, le soutien exceptionnel des Pouvoirs publics de 350 millions d'euros n'a pas permis de compenser les pertes du début d'année. La guerre en Ukraine a accéléré la flambée des coûts de l'aliment tandis que les cours du porc n'ont pas repris comme prévu au printemps, en raison de la Fièvre Porcine Africaine (FPA) en Allemagne et en Italie qui a entraîné une chute des exportations et donc un surplus d'offre en Europe.



Le marché sous le coup de la chute des exportations : surproduction de porcs dans l'Union européenne

L'effondrement du marché du porc est notamment dû au nouveau comportement adopté par la Chine qui était un pays historiquement importateur de porcs européens. Affichant clairement sa volonté de relancer sa production nationale, elle baisse ses importations. En Europe, les pays comme l'Espagne et l'Allemagne habitués à exporter leurs porcs vers la Chine redistribuent donc leur production sur un marché européen désormais encombré, entraînant une chute des prix. Sachant que la situation est tout particulièrement difficile en Allemagne, pays qui subit un épisode de fièvre porcine africaine.

Dans ce contexte, la France a néanmoins l'avantage d'être épargnée par la Fièvre Porcine Africaine, et de pouvoir poursuivre ses exportations vers la Chine, essentiellement constituées de morceaux non consommés en France (groins, etc.). La filière porcine française entretient en effet des liens forts avec ce pays. Elle a négocié un système de zonage géographique. Dans l'éventualité de la survenue de la Fièvre Porcine Africaine en France, ce système lui permettrait en effet de continuer à exporter depuis les régions non touchées.

1 ^{er} trimestre 2022 vs 1 ^{er} trimestre 2021	Evolution	Equivalent carcasse Porcs / semaine
Production Européenne UE 27 <small>Source : Eurostat – Ifip / Nombre de porcs abattus</small>	- 3,4%	- 175 000
Exportations Européennes Pays Tiers	- 28,7 %	- 380 000
• <i>Dont Chine</i>	- 63 %	- 500 000
• <i>Dont Autres</i> <i>(Japon, Philippines, Corée du Sud)</i>	+ 22 %	+ 120 000
Reste sur le Marché Européen au 1^{er} trimestre 2022 vs 1^{er} trimestre 2021		+ 205 000 Porcs / hebdo

Les entreprises de transformations victimes de la hausse généralisée des intrants

(Source : enquête Fict 2022 - Entreprises Françaises de Charcuterie Traiteur)

Les entreprises de transformation sont également confrontées à la hausse généralisée des coûts de production. Leurs coûts énergétiques ont en particulier été multipliés par deux, voire trois. Elles doivent également faire face à la hausse des emballages, du transport et de la main-d'œuvre.

Ces augmentations vertigineuses, débutées avec la reprise post-covid et aggravées avec la guerre en Ukraine, ont de graves conséquences.

Aujourd'hui, 40 % des entreprises de charcuterie proposent des produits dont les tarifs ne permettent plus de couvrir les coûts de production.

25% des entreprises de charcuterie pourraient ainsi être contraintes de réduire leurs effectifs en 2022 et beaucoup voient leurs risques de défaillance augmenter.



UN SOUTIEN INDISPENSABLE DE TOUS LES ACTEURS : LA REVALORISATION DES PRIX ATTENDUE ET LA PROTECTION DES DENOMINATIONS SALUEE

Le porc restera la viande la plus accessible du marché

Le porc est la seule viande dont les prix au consommateur ont diminué : -1,7 % pour le porc frais et -0,2 % pour la charcuterie sur 12 mois (Kantar à fin mars 2022) tandis que, dans le même temps, les viandes de boucherie fraîches augmentaient de +1,6 % en moyenne. Selon l'INSEE, les prix sont repartis à la hausse +2,7% sur les 5 premiers mois de l'année mais cette hausse est inférieure aux autres viandes.

La revalorisation des prix payés aux éleveurs pourra limiter les conséquences dramatiques de l'effet ciseau hausse des coûts / chute des prix du porc. Alors que la France produit 106 % de sa consommation porcine, la souveraineté alimentaire du pays en la matière est en jeu. Parallèlement, les entreprises de l'aval (abattoirs et entreprises de transformation) subissent une flambée des coûts des intrants (énergie, emballage, main-d'œuvre...). La Profession est très inquiète sur l'avenir de nombreuses entreprises de l'aval si les prix de vente ne sont pas revalorisés.

La situation est urgente, car il s'agit de continuer à proposer du porc français aux consommateurs alors qu'ils sont amenés à faire des arbitrages alimentaires en raison de l'inflation. En effet, **même avec une revalorisation des prix, le porc restera la viande la plus accessible du marché et tiendra son rôle pour assurer l'équilibre alimentaire des consommateurs dans un contexte de resserrement des budgets.**

Protection des dénominations de denrées alimentaires d'origine animale : la filière porcine salue un décret salubre pour l'information les consommateurs

Les professionnels de la filière porcine française, représentés par INAPORC, saluent la publication au Journal Officiel du décret encadrant l'utilisation des dénominations de denrées issues de viande et en particulier de porc, tels que le jambon, les saucisses ou encore les lardons. Ce texte permet de réserver exclusivement ces dénominations aux produits traditionnellement préparés à base de viande afin d'éviter toute confusion avec d'autres recettes élaborées à partir d'autres ingrédients. INAPORC rappelle que cette décision est une première étape de protection des dénominations traditionnelles de recettes à base de viande sur le territoire français et qu'il est nécessaire d'élargir cette mesure au niveau européen, mais également d'envisager des mesures législatives ou réglementaires analogues pour protéger les dénominations animales par rapport aux aliments artificiels de synthèse.

Une protection des dénominations traditionnelles souhaitée par près de 7 consommateurs sur 10

Ce décret est une avancée majeure en matière de transparence et d'information honnête du consommateur qui pourra ainsi continuer à choisir en toute connaissance de cause les produits qu'il achète en magasin. Une récente étude de l'institut CSA, commandée par INAPORC⁶, confirme d'ailleurs que cette mesure va dans le sens des attentes des Français : ils sont en effet 68% à estimer qu'un produit constitué uniquement de végétaux ne doit pas utiliser les appellations traditionnellement attribuées aux produits issus du porc.

Près de 7 Français sur 10

en désaccord pour utiliser les appellations attribuées aux produits issus du cochon à leurs substituts végétaux

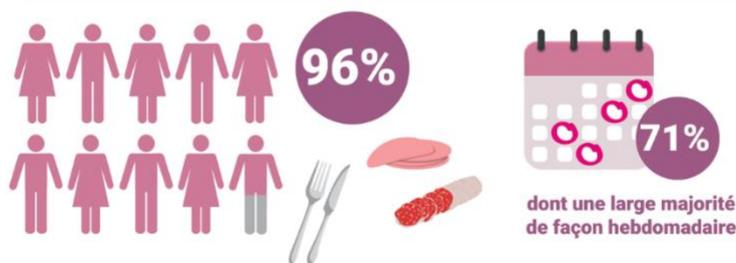


Source : CSA pour INAPORC 2022

Les Français fans de charcuteries authentiques

La quasi-totalité des Français déclare consommer de la charcuterie (96%) dont une large majorité de façon hebdomadaire (71%). Dans le détail, c'est la charcuterie à base de cochon qui remporte le plus de succès (87%). La charcuterie à base de volaille n'est pas en reste (64%) mais les consommateurs se limitant à la volaille sont tout de même moins nombreux (7%) que les consommateurs exclusifs de charcuterie de cochon (31%).

La quasi-totalité des Français déclarent consommer de la charcuterie



Source : CSA pour INAPORC 2022

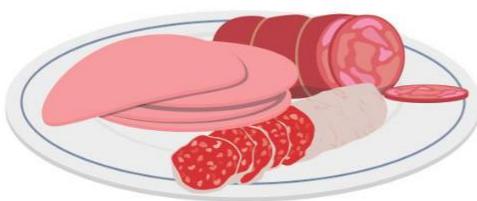
⁶ Enquête menée du 29 mars au 31 mars 2022 par CSA pour la INAPORC auprès d'un échantillon national représentatif de 1003 Français âgés de 18 ans et plus

Plus de 7 Français sur 10 pas prêts à substituer leur authentique charcuterie par des produits végétaux

S'ils sont 39% à avoir déjà consommé un produit de substitution végétale à la place d'un authentique produit de charcuterie, ils ne l'ont fait qu'une seule fois pour 22% **et sont 72% à déclarer qu'ils ne sont pas prêts à remplacer** les authentiques produits de charcuterie de cochon par ce type de produit. Une réticence principalement due à leur volonté de **consommer des produits authentiques et traditionnels (57%)** car ils trouvent absurde ce principe d'imitation végétale d'un produit animal (47%) ou encore simplement par manque d'envie de manger ce type de produits (39%).

72% des Français

pas prêt à remplacer la charcuterie de cochon par des substituts végétaux



Source : CSA pour INAPORC 2022

Désapprobation des méthodes de fabrication

86% des Français trouvent anormale l'ultra transformation des imitations végétales pour se rapprocher du goût des recettes à base de viande.

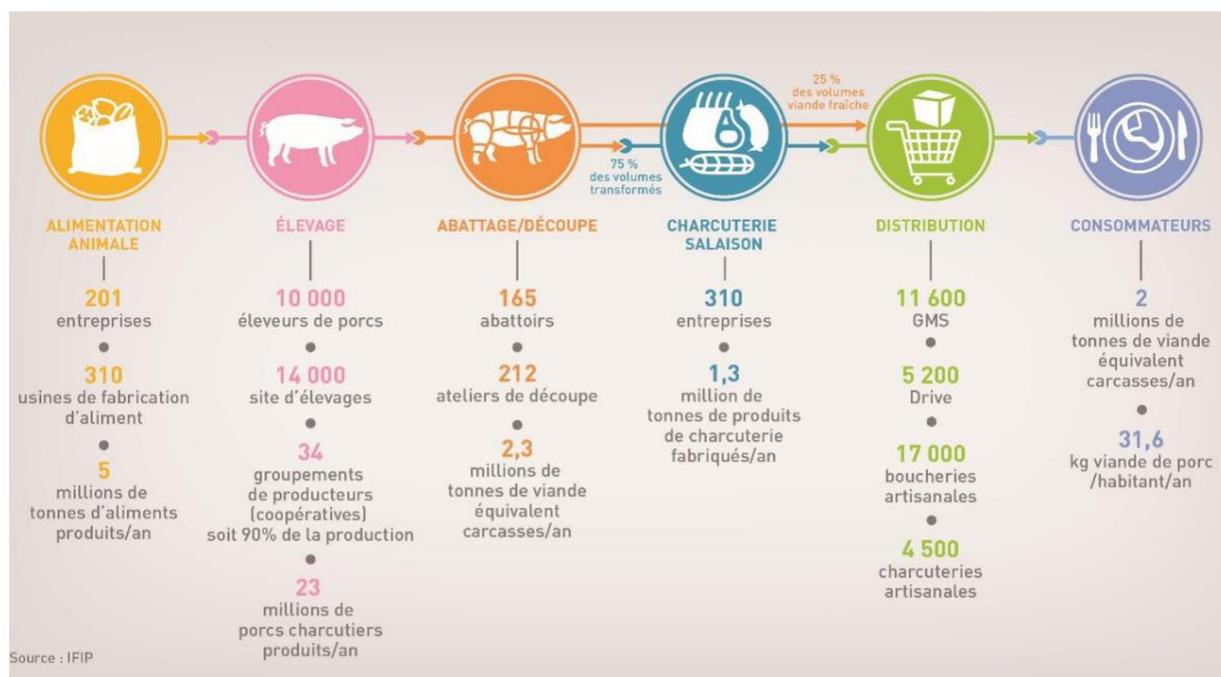
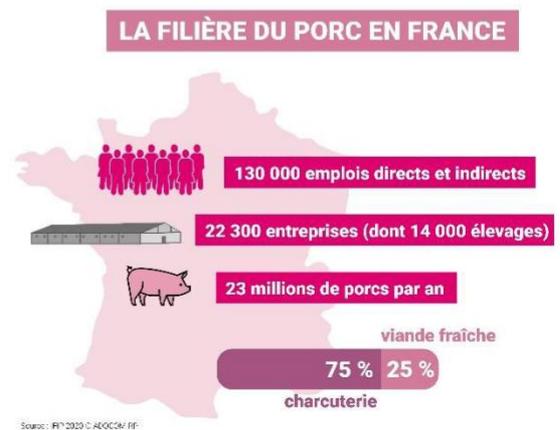


LA FILIERE DU PORC FRANÇAIS : DE NOMBREUX ATOUTS A VALORISER ET A RENFORCER

130 000 emplois ancrés dans les territoires

Sources IFIP et Inaporc d'après une étude Gis Élevage Demain.

La filière porcine française représente près de 22 300 entreprises au total : alimentation animale, élevages, abattage /découpe et charcuterie / salaison, distribution. Les éleveurs sont les plus nombreux : ils sont 10 000, à la tête de fermes familiales, pour la plupart réunies au sein de coopératives agricoles (90 % de la production). Une source d'emplois sur les territoires : en moyenne 2,3 personnes travaillent dans un élevage de porcs. La filière représente au total 130 000 emplois directs et indirects, depuis l'alimentation animale jusqu'à la distribution (part affectée au porc).



Des élevages familiaux de taille réduite

Sources IFIP

Avec une moyenne de 250 truies, soit près de 4 700 porcs produits par an, la taille des élevages de porcs français est l'une des plus faibles d'Europe. Comparativement, les exploitations porcines comptent en moyenne 560 truies au Danemark et 370 truies en Hollande, sans parler de l'Amérique du Nord où l'on compte facilement plus de 10 000 truies par élevage.

La filière engagée pour les conditions sanitaires et le bien-être animal

La filière porcine est engagée dans une démarche de progrès continu en matière de conditions sanitaires et de bien-être animal. Elle a ainsi notamment réduit l'utilisation des antibiotiques de -55,5 % en 10 ans, de 2011 à 2020, au-delà de la moyenne de l'ensemble des animaux d'élevages, située à 45,4 %. Les éleveurs sont également mobilisés pour lutter contre la Fièvre Porcine Africaine et appliquent des mesures strictes de biosécurité. Par ailleurs, en matière de bien-être animal, la filière mène de nombreuses actions comme la formation de référents au bien-être animal, la recherche d'alternatives à la castration, le diagnostic de bientraitance animale dans les abattoirs...

« Le Porc Français » : un logo pour une traçabilité garantie

Afin de permettre aux consommateurs de reconnaître facilement les produits issus de la filière porcine française, depuis l'élevage jusqu'à la transformation, l'Interprofession a créé le logo « Le Porc Français » en 2014, basé sur la démarche de traçabilité existante depuis 2000. Il est identifiable par la présence d'un logo facilement repérable sur les emballages.



« Le Porc Français » garantit que la **viande de porc** et les **charcuteries** sont issues de **porcs nés, élevés, abattus et transformés en France**. L'obtention du logo est basée sur un cahier des charges, un engagement des opérateurs et des contrôles par des organismes indépendants.

« Le Porc Français » : des actions d'information pour favoriser l'achat citoyen

Pour renforcer la connaissance de ce logo et encourager l'achat citoyen, Inaporc a renforcé sa campagne de communication en 2022 sous la signature : « Le Porc Français, typiquement vous, typiquement bon ! ». En complément des campagnes media digitales menées sur internet et les réseaux sociaux, au printemps et à l'automne, le Porc Français a cette année investi la télévision en début d'année en au mois de juin. Le Porc Français a parrainé la météo sur France TV (France2, France3, La Chaîne Météo, National Geographic Wild) afin de cibler les 25-59 ans. L'opération a été relayée en magasin, avec des kits de Promotion sur Lieu de Vente afin de faciliter le repérage des produits porteurs du logo en magasins.

INAPORC

LES PROFESSIONNELS DE LA FILIÈRE PORCINE FRANÇAISE



@inaporc



@leporcfrançais



@leporcfrançais

www.leporc.com

À propos d'INAPORC :

INAPORC est l'interprofession nationale porcine. Elle rassemble tous les métiers de la filière porcine française : fabricants d'aliments pour les porcs, éleveurs, coopératives, abatteurs-découpeurs, industriels de la charcuterie-salaison, grande distribution, artisans bouchers et charcutiers-traiteurs, restauration collective. La filière porcine représente 130 000 emplois sur le territoire français dont 25 000 en élevage.

